

L'Aïd et le commerce de bétail vers et dans les pays musulmans face aux reconfigurations actuelles

Eid and the livestock trade to and within Muslim countries in the face of current reconfigurations

Responsable et discutant

- **Michaël Thevenin** (IFPO)

Intervenants

- **Anne-Marie Brisebarre** (CNRS, Laboratoire d'anthropologie sociale)
- **Soheb Niazi** (Fredrich Meinecke Institute, Freie Universität, Berlin)
- **Alice Franck** (Paris Université 1, PRODIG) et **Géraldine Pinaudt**
- **Amidou Zougouri** (INSS, CNRST, Ouagadougou, Université Joseph Ki Zerbo)

Résumé de l'atelier

Le commerce du bétail, notamment du mouton, vers et dans le monde musulman, est spectaculaire par son ampleur, son emprise sur le quotidien des populations et sur les territoires (zones urbaines, périurbaines et zones rurales). L'Aïd-al-Adha (ou Aïd-El-Kébir Tabaski en Afrique, et Qurbān dans le monde perse) en tant que fait social total où rien ne se comprend indépendamment du tout (Brisebarre, 1998) en est l'événement périodique paroxystique. Si de nombreux travaux ont déjà abordé l'Aïd en tant que fait social majeur ou minoritaire, défi logistique et urbain, ou comme moment de focalisation intense pour les filières productrices locales (Brisebarre, 1998; Ninot et al., 2009; Franck et al., 2016), peu d'études l'abordent dans sa dimension globale (c'est-à-dire comme une incarnation méconnue de la mondialisation dont l'étude nécessite une approche comparative internationale et multi-située), et dans ses reconfigurations en lien avec la crise de la Covid et le contexte des tensions géopolitiques actuelles. La complexité et la variété des évolutions observées, de leurs causes et de leurs effets, nous invitent à élargir nos approches et les cadres d'analyse. D'une part, en combinant les regards disciplinaires, et, d'autre part, en variant les focales, les échelles et les objets d'étude. Nous inviterons donc les auteur-es à proposer des interventions abordant ces processus en les inscrivant dans trois axes qui correspondent à trois grandes approches.

Axe 1: Reconfigurations spatiales du commerce du bétail

Dans cet axe, il s'agira de dresser une carte actuelle des flux et des directions de ce commerce. Dans un contexte changeant, la géographie du commerce de moutons se recompose et se réorganise à toutes les échelles, parfois dans une informalité qui autorise des adaptations plus rapides. Cette instabilité, qui peut paraître paradoxale au regard des enjeux économiques et de l'ampleur des trafics (Nicolas et al., 2018), est pourtant l'une des caractéristiques essentielles de ces filières éphémères et souvent invisibilisées, qui tantôt adoptent des configurations originales, tantôt mobilisent des structures existantes (marchés, réseaux, intermédiaires, etc.)

Axe 2: La fête et le commerce du bétail en tension: Vers une diplomatie du mouton?

La fête du sacrifice peut faire partie des leviers possibles de propagande, entrer dans le registre des enjeux identitaires, et le commerce de moutons être un objet de déstabilisation ou de financement interne d'entités politiques. Le deuxième axe proposera ainsi de questionner le commerce de bétail comme économie de guerre, économie dans la guerre (Bozarlan, 1996), et l'Aïd comme objet de détournements, de revendications ou de résistances dans un monde en tension.

Axe 3: Le commerce et l'Aïd comme révélateurs des évolutions et des inégalités sociales
Enfin, la dernière thématique s'intéressera aux bouleversements sociaux et sociétaux en lien avec les questions abordées dans les deux premiers axes. Ici, les propositions pourront renseigner les reconfigurations qui s'opèrent au sein des économies morales en présence, entendues ici comme des réseaux de valeurs et de normativités saturées d'affects (Daston, 1995), qu'elles soient locales, régionales, nationales ou internationales, confessionnelles, éthiques, identitaires ou professionnelles, confrontées aux inégalités que les phénomènes de l'Aïd et du commerce de moutons révèlent.

The trade-in livestock, particularly sheep, to and within the Muslim world, is spectacular in terms of its scale, impact on people's daily lives, and territorial impact (urban, peri-urban, and rural areas). Eid-al-Adha (عيد الأضحى المبارك), as a total social event in which nothing can be understood in isolation from everything else (Brisebarre, 1998), is the paroxysmal periodic event. While many studies have already talked about Eid as a major or minority social event, a logistical and urban challenge, or a moment of intense focus for local production sectors (Brisebarre, 1998; Ninot *et al.*, 2009; Franck *et al.*, 2016), few studies talk about it in its global dimension (that means as a little-known embodiment of globalisation, which study requires an international and multi-sited comparative approach), and in its current reconfigurations in connection with the COVID crisis and the context of current geopolitical tensions. The complexity and variety of the changes observed, and their causes and effects, mean that we need to broaden our approaches and analytical frameworks. On the one hand, by combining disciplinary perspectives, and, on the other, by varying the focal points, scales and objects of study. Therefore, we will invite authors to propose presentations about these processes from three angles, corresponding to three major approaches.

Theme 1: Spatial reconfigurations of the livestock trade

The aim is to draw up a current map of the flows and directions of this trade. In a changing context, the geography of the sheep trade is being recomposed and reorganised at all levels, sometimes in an informal way that allows for more rapid adaptation. This instability, which may seem paradoxical given the economic stakes and the scale of the trade (Nicolas *et al.*, 2018), is one of the essential characteristics of these ephemeral and often invisible networks, which sometimes adopt original configurations and sometimes use existing structures (markets, networks, intermediaries, etc.).

Theme 2: The feast and the livestock trade in tension: Towards sheep diplomacy?

The feast of sacrifice can be used as a lever of propaganda, as part of identity issues, and the sheep trade can be used to destabilise or provide inner funding for political entities. The second strand of the study will examine the livestock trade as an economy of war, an economy within war (Bozarslan, 1996), and Eid as an object of diversion, demands or resistance in a world in tension.

Area 3: Trade and Eid as indicators of social change and inequality

Finally, the last theme will examine the social and societal upheavals associated with the issues discussed in the first two areas. Here, the proposals will provide information on the reconfigurations taking place within the moral economies in question, understood here as networks of values and normativity saturated with affects (Daston, 1995), whether local, regional, national, or international, confessional, ethical, identity-based, or professional, and confronted with the inequalities revealed by the Eid and sheep trade phenomena.

Programme

Anne-Marie Brisebarre (CNRS, Laboratoire d'anthropologie sociale)

Fêter l'ayd al-kabir: Enquêtes comparatives sur un rituel musulman en milieu urbain (1986-2015)

Celebrate the ayd al-kabir: Comparative inquiries on a Muslim ritual in urban environment (1986–2015)

Soheb Niazi (Fredrich Meinecke Institute, Freie Universität, Berlin)

Bakr-Eid, Qassab Muslims and communal tensions in colonial India

Bakr-Eid, les musulmans Qassab et les tensions communautaires dans l'Inde coloniale

Alice Franck (Paris Université 1, PRODIG) et Géraldine Pinault

Fournir l'Arabie saoudite en moutons de l'Aïd: Comparaison des filières soudanaises et somaliennes

Supplying Saudi Arabia with Eid sheep: A comparison of the Sudanese and Somali supply chains

Amidou Zougouri (INSS, CNRST, Ouagadougou, Université Joseph Ki Zerbo)

Dynamique d'approvisionnement de la ville de Ouagadougou en mouton de Tabaski à l'épreuve de la crise sécuritaire

The dynamics of supplying the city of Ouagadougou with Tabaski sheep in the face of the security crisis

Anne-Marie Brisebarre

Fêter l'ayd al-kabir: Enquêtes comparatives sur un rituel musulman en milieu urbain (1986-2015)

L'ayd al-kabir (tabaski en Afrique de l'Ouest) est la plus grande fête de l'islam sunnite. Elle comporte un sacrifice qui commémore celui d'Abraham, partagé par les trois «religions du Livre». Ce rituel a été rarement étudié, en particulier dans le cadre de l'islam urbain. Des enquêtes collectives ont été conduites en France et dans des pays musulmans (Maroc, Mauritanie, Sénégal). Nous avons cherché à «croiser les regards proches et éloignés»: les équipes associaient des chercheurs et étudiants locaux et français, de cultures musulmane et non musulmane. Complété et actualisé dans chacun des contextes, un guide d'enquête a permis de recueillir des données comparables dans chaque pays, mais aussi entre les différentes enquêtes: statut du sacrifice, évolution des pratiques, rôle des pouvoirs publics, incidences économiques, obligations sociales, etc.

The ayd al-kabir (tabaski in West Africa) is the biggest feast of the Sunni Islam. It includes a sacrifice commemorating Abraham's offering that is shared by the three monotheistic religions. This ritual was rarely investigated, particularly in the context of the urban Islam. We have conducted collective investigations in France and Muslim countries (Morocco, Mauritania, and Senegal). We tried "to cross close and distant looks": in each team were associated local researchers and students and French researchers, some of Muslim culture. Completed and updated in every context, a guide of investigation allowed to collect comparable data on every country, but also between the various inquiries: status of the sacrifice, evolution of the practices, role of public authorities, economic impact, social obligations, etc.

Soheb Niazi

Bakr-Eid, Qassab Muslims and communal tensions in colonial India

This paper explores the multifaceted dynamics of Eid celebrations in colonial India, focusing on the intersection of religious ritual, economic activity, and communal conflict. Eid al-Adha, a pivotal day for Muslim butchers and livestock traders from the Qassab/Quraish community, marked a period of booming trade in livestock, meat, and hides. However, in India, it has historically been synonymous with communal (inter-religious) violence. By interrogating incidents of communal violence on the day of Eid, the paper aims to offer insights into the historical roots of contemporary debates surrounding Eid and livestock trade in South Asia. Drawing on archival materials, including newspaper reports and the records of the All India Jamiat-ul-Quraish, an organisation led by meat, skins, hides, and livestock traders, this paper examines the dual realities of Eid in colonial India. On the one hand, the festival symbolized economic vitality for the Quraish community, whose livelihoods were intertwined with the livestock trade. On the other hand, it underscored their precarious position amidst rising communal tensions, as Hindu groups who regarded the cow as holy and sought to impose a prohibition on cow slaughter. While there is a lot of historical literature on these cow protection movements led by the Hindus, there is very little research that foreground the perspectives of Muslim butchers and livestock traders. Through an analysis of violent incidents from the 1900s to the 1940s, this paper will interrogate how communal strife disrupted the economic interests of Muslim butchers, sidelining their voices over broader concerns with a homogenous Muslim identity in the decades leading to the partition of India.

Cet article explore les multiples facettes de la dynamique des célébrations de l'Aïd dans l'Inde coloniale, en se concentrant sur l'intersection entre le rituel religieux, l'activité économique et les conflits communautaires. L'Aïd al-Adha, jour charnière pour les bouchers musulmans et les marchands de bétail de la communauté Qassab/Quraish, marque une période d'essor du commerce du bétail, de la viande et des peaux. Cependant, en Inde, cette fête a toujours été synonyme de violence communautaire (inter-religieuse). En examinant les incidents de violence communautaire survenus le jour de l'Aïd, cet article vise à donner un aperçu des racines historiques des débats contemporains autour de l'Aïd et du commerce du bétail en Asie du Sud. S'appuyant sur des documents d'archives, notamment des articles de journaux et les registres de la All India Jamiat-ul-Quraish, une organisation dirigée par des négociants en viande, en peaux, en cuirs et en bétail, cet article examine la double réalité de l'Aïd dans l'Inde coloniale. D'une part, la fête symbolisait la vitalité économique de la communauté Quraish, dont les moyens de subsistance sont étroitement liés au commerce du bétail. D'autre part, elle soulignait leur position précaire dans un contexte de tensions communautaires croissantes, les groupes hindous considérant la vache comme sacrée et cherchant à imposer l'interdiction de l'abattage des vaches. S'il existe une abondante littérature historique sur ces mouvements de protection de la vache menés par les hindous, très peu d'études mettent en avant le point de vue des bouchers et des marchands de bétail musulmans. En analysant les incidents violents survenus entre les années 1900 et 1940, cet article s'interrogera sur la manière dont les conflits communautaires ont perturbé les intérêts économiques des bouchers musulmans, reléguant leur voix au second plan par rapport à des préoccupations plus larges concernant l'homogénéité de l'identité musulmane dans les décennies qui ont précédé la partition de l'Inde.

Alice Franck et Géraldine Pinault

Fournir l'Arabie saoudite en moutons de l'Aïd: Comparaison des filières soudanaises et somaliennes

L'Arabie saoudite est, de manière stable depuis plusieurs décennies, le premier importateur mondial de moutons vivants. En 2017, ont été déchargés dans les ports saoudiens près de 7 millions d'ovins sur pied. Cette circulation, qui s'ancre dans l'histoire de la région, est cependant volatile puisqu'elle est, au même titre que d'autres productions de matières agricoles, soumise à une globalisation des marchés et doit répondre à des normes sanitaires, de bien-être animal et religieux à la fois globales et spécifiques. L'activité de la filière est structurée autour de deux pics d'importation correspondant à la fête marquant la fin du Ramadan et à l'Aïd El Adha. Parmi les exportateurs approvisionnant le royaume, deux systèmes anciens d'élevage et d'exportation demeurent stratégiques : le système soudanais, d'une part, et le système somali (qui comprend les filières éthiopiennes, djiboutiennes, somalilandaises et somaliennes), d'autre part. Cette communication souhaite analyser les reconfigurations de ces deux filières commerciales en fonction des conjonctures tant nationales que régionales, donnant un éclairage original sur les relations commerciales entre l'Arabie saoudite et la Corne de l'Afrique depuis les années 2000.

Saudi Arabia has been the world's largest importer of live sheep for several decades. In 2017, nearly 7 million live sheep were unloaded in Saudi ports. This circulation, which is rooted in the region's history, is nevertheless volatile since it is, like other agricultural productions, subject to market globalization and must meet global and specific health, animal welfare, and religious standards. The sector is structured around two import peaks corresponding to: one for the celebration marking the end of Ramadan, and the other for Aid El Adha. Among the exporters supplying the Kingdom, two old livestock and export systems remain strategic: the Sudanese system, and the Somali system (which includes Ethiopian, Djiboutian, Somali, and Somali sectors). This article aims to analyse the recent reconfigurations of these two commercial sectors according to the fluctuation of national and regional political context, giving an original perspective on the relations between Saudi Arabia and the Horn of Africa since the 2000s.

Amidou Zougouri

Dynamique d'approvisionnement de la ville de Ouagadougou en mouton de Tabaski à l'épreuve de la crise sécuritaire

À Ouagadougou, les moutons de Tabaski proviennent en grande partie des marchés à bétail de Djibo, Youba, Kaya, Gorom-Gorom, Dori et Fada N'gourma. Mais depuis 2015, ces zones d'approvisionnement sont touchées par une violence armée entraînant la fermeture des marchés à bétail de Djibo et Youba, et le déplacement des éleveurs et des commerçants à bétail vers des zones stables à l'intérieur et à l'extérieur du pays. Ce nouveau dynamisme dans les zones d'approvisionnement en bétail a reconfiguré l'offre, le prix et les flux des moutons de Tabaski dans la ville de Ouagadougou. En effet, les fréquences et les délais d'approvisionnement des moutons de Tabaski venant de ces zones en proie à l'insécurité ont baissé car elles dépendent largement des convois militaires. L'objectif de ce travail est d'analyser les mutations engendrées par la violence armée sur l'approvisionnement de la ville de Ouagadougou en moutons de Tabaski. La démarche méthodologique s'appuie sur les observations directes, les entretiens, des interviews, et des enquêtes auprès des acteurs. L'étude révèle que la violence armée a reconfiguré l'approvisionnement de la ville de Ouagadougou en moutons de Tabaski avec des nouvelles zones d'approvisionnement et une réorientation des flux. En outre, les prix des moutons sont jugés élevés à cause de la reconfiguration de la zone de provenance et de la cherté de l'aliment bétail. Mais ces prix varient en fonction de la race, de la taille et de la corpulence du mouton.

In Ouagadougou, Tabaski sheep are largely sourced from the livestock markets of Djibo, Youba, Kaya, Gorom-Gorom, Dori, and Fada N'gourma. But since 2015, these supply areas have been affected by armed violence, leading to the closure of the Djibo and Youba livestock markets and the displacement of livestock farmers and traders to stable areas inside and outside the country. This new dynamism in livestock supply areas has reconfigured the supply, price and flow of Tabaski sheep in the city of Ouagadougou. Indeed, the frequency and timing of supplies of Tabaski sheep from these insecure areas have fallen, as they are largely dependent on military convoys. The aim of this study is to analyse the changes brought about by armed violence in the supply of Tabaski sheep to the city of Ouagadougou. The methodological approach is based on direct observations, interviews, and surveys of stakeholders. The study reveals that armed violence has reconfigured the supply of Tabaski sheep to the city of Ouagadougou with new supply areas and a redirection of flows. In addition, sheep prices are considered to be high due to the reconfiguration of the area of origin and the high cost of livestock feed. But these prices vary according to the breed, size, and build of the sheep.